

CONFERENCE DE PRESSE

des enseignants grévistes

Fausse note au ministère, la com' du ministre prend l'eau

10 H à la Bourse du Travail de Paris (3, rue du château d'eau)

Dans son attitude jusqu'au-boutiste le ministre s'est enfermé dans une stratégie de communication qui l'a amené à rompre le pacte de confiance qui lie l'éducation nationale à la population.

Les règles élémentaires de délibération des jurys du bac, régies par le code de l'éducation, ont été bafouées sur instruction du ministre. En effet, les conditions d'attribution du baccalauréat, lorsque les jurys ont pu se tenir, n'ont pas été équitables. Heureusement, dans de nombreux jurys, les enseignants, soucieux du service public, ont refusé d'appliquer des directives illégales uniquement destinées à permettre au ministre de sauver la face. Certains élèves seront avantagés, d'autres pénalisés. Des présidents de jury, des secrétariats d'examens, des chefs d'établissement, à la demande du ministre (une demande non signée et intitulée « protocole de publication des résultats ») ont fabriqué de toutes pièces de faux relevés de notes : des notes ont été ajoutées pour remplacer les notes manquantes, parfois par les seuls présidents de jury, soit sur la base du contrôle continu, soit sur la base des notes obtenues dans les autres disciplines de façon à publier coûte que coûte les résultats du bac le 5 juillet. Cette attitude irresponsable constitue un véritable putsch administratif.

Après un nouveau refus d'audience au ministère, les enseignants se sont réunis en Assemblée Générale à plus de 600 collègues (chiffre inégalé cette année). Ils ont voté la reconduction de la grève à 85 % pour vendredi 5 juillet, date véritable obsession du ministre. Ils ont également décidé majoritairement de ne pas rendre leurs copies ce jour-là. Dans ces conditions les résultats annoncés n'auront aucun sens et constitueront une mascarade sans précédent.